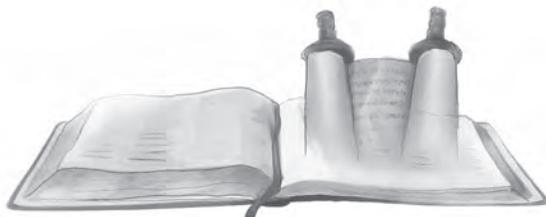


Deutéronome *dans le* Nouveau Testament



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Matt. 4:1-11, Deut. 8:3, Actes 10:34, Gal. 3:1-14, Actes 7:37, Heb. 10:28-31.*

Verset à mémoriser: « Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (*Matthieu 4:4, LSG*).

Le Nouveau Testament est saturé de l'Ancien. C'est-à-dire que les écrivains inspirés du Nouveau Testament ont cité les écrivains inspirés de l'Ancien comme source d'autorité. Jésus Lui-même dit: « Il est écrit » (*Mat. 4:4*), ce qui signifie: « Il est écrit dans l'Ancien Testament » et Il dit « afin que les Écritures soient accomplies » (*Marc 14:49, LSG*) – ce qui signifie les Écritures de l'Ancien Testament. Et quand Jésus rencontra les deux disciples sur la route d'Emmaüs, au lieu de faire un miracle pour leur montrer qui Il était, « commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui Le concernait » (*Luc 24:27, LSG*).

Qu'il s'agisse de citations directes de l'Ancien Testament, d'allusions ou de références à des histoires ou à des prophéties, les auteurs du Nouveau Testament utilisaient constamment l'Ancien Testament pour étayer, voire justifier, leurs déclarations.

Et parmi les livres souvent cités ou mentionnés était Deutéronome (ainsi que psaumes et Ésaïe). Matthieu, Marc, Luc, Jean, Actes, Romains, Galates, 1 et 2 Corinthiens, Hébreux, les épîtres et l'Apocalypse retournent tous à Deutéronome. Cette semaine, nous allons examiner quelques-uns de ces cas et voir quelle vérité, vérité présente, nous pouvons en tirer.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 18 Décembre.

« Il est écrit »

Lisez Matthieu 4:1-11. Comment Jésus a-t-Il répondu aux tentations de Satan dans le désert, et quelle est la leçon importante pour nous ici dans Sa réponse?

Jésus ne s'est pas disputé ni débattu avec Satan. Il a simplement cité l'Écriture parce que, en tant que Parole de Dieu, elle est « vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants » (*Heb. 4:12, LSG*). Et dans chaque cas, la Parole qu'Il citait venait de Deutéronome. Comme il est intéressant de voir que Jésus, dans le désert, a choisi de citer des textes qui ont été aussi donnés à Israël dans le désert.

Dans la première tentation, Jésus fit référence à Deutéronome 8:3. Moïse racontait à l'ancien Israël comment le Seigneur avait pourvu à leurs besoins toutes ces années dans le désert, y compris la tombée de la manne – tout ceci faisant partie d'un processus de raffinement, alors que le Seigneur cherchait à leur enseigner des leçons spirituelles. Et parmi ces leçons, se trouvait le fait que « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Dieu vous a donnés de la nourriture physique, mais Il vous donne aussi une nourriture spirituelle. Vous ne pouvez pas seulement prendre la première sans la seconde. Jésus utilisa l'image du pain comme une transition vers Deutéronome et pour réprimander Satan et le doute qu'il essayait d'instiller en Jésus.

Dans la seconde tentation, Jésus remonte à Deutéronome 6:16, où Moïse parlait au peuple de leur rébellion de Massa (*voir Exo. 17:1-7*), en disant:

« Vous ne tenterez point l'Éternel, votre Dieu, comme vous l'avez tenté à Massa. » Le mot pour « tenter » peut signifier « essayer » ou « tester ». Le Seigneur leur avait déjà montré, à maintes reprises, Sa puissance et Sa volonté de subvenir à leurs besoins; pourtant, dès qu'ils ont des ennuis, ils crient: « L'Éternel est-Il au milieu de nous, ou n'y est-Il pas? » (*Exo. 17:7, LSG*). Et c'est à partir de cette histoire que Jésus s'inspira de la Parole de Dieu pour réprimander Satan.

Dans la troisième tentation, Satan chercha cette fois à amener Christ à s'incliner et à l'adorer. Quelle révélation ouverte et flagrante de ce qu'il était et de ce qu'il voulait vraiment! Plutôt que de débattre, Jésus réprimande Satan et revient à nouveau à la Parole de Dieu, Deutéronome, où le Seigneur avertissait Son peuple de ce qui se passerait s'ils tombaient et adoraient d'autres dieux. « Tu craindras l'Éternel, ton Dieu, tu le serviras » (*Deut. 6:13, LSG*), signifiant Lui et Lui seul.

Comment pouvons-nous apprendre à tirer plus de puissance de notre vie d'étude de la Parole de Dieu afin de refléter plus pleinement le caractère de Jésus et, tout comme Lui, résister aux tentations de Satan?

Regarder les visages

Dans Deutéronome 10, Moïse racontait (encore) l'histoire d'Israël et utilisait (encore) ces récits pour exhorter son peuple à la fidélité. Pendant cette exhortation, il a dit autre chose.

Lisez Deutéronome 10:17-19. Quel est le message essentiellement adressé aux gens ici, et pourquoi ce message est-il pertinent pour l'Église de Dieu aujourd'hui?

L'expression « ne fait point acception de personnes » est traduite à partir d'une figure de style hébreu; cela signifie littéralement qu'Il ne « regarde pas les visages ». On pense que cela vient d'un cadre juridique dans lequel le juge ou le roi voit le visage de la personne en procès et, sur la base du statut de cette personne (personne importante ou quelqu'un d'insignifiant), le juge ou le roi rend un verdict. L'implication ici dans Deutéronome est que le Seigneur ne traite pas les gens d'une telle manière, malgré Sa grande puissance et Sa majesté. Il est juste avec tout le monde, quel que soit leur statut. Cette vérité, bien sûr, fut révélée dans la vie de Jésus et dans la manière dont Il traitait même les plus méprisés de la société.

Lisez Actes 10:34, Romains 2:11, Galates 2:6, Éphésiens 6:9, Colossiens 3:25, et 1 Pierre 1:17. Comment ces textes citent-ils Deutéronome 10:17?

Quelle que soit la diversité des circonstances dans chacune de ces références (dans Éphésiens, Paul dit aux maîtres de faire attention à la façon dont ils traitent leurs esclaves; dans Romains, Paul parle du fait que, quand il s'agit du salut et de la condamnation, il n'y a pas de différence entre Juifs et Gentils), ils retournent tous à Deutéronome et à l'idée que Dieu « ne regarde pas les visages ». Et si « le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible » ne le fait pas, alors certainement nous ne devrions pas le faire non plus.

Particulièrement, dans la façon dont Paul cite ce texte dans Romains, nous pouvons voir une révélation de l'évangile: nous sommes tous les mêmes, quel que soit notre statut. Nous sommes tous des êtres déchus qui ont besoin de la grâce salvatrice de Dieu. Et la bonne nouvelle, c'est que, quel que soit notre statut, nous avons tous reçu le même salut en Jésus-Christ.

Combien de fois, même subtilement, « regardez-vous les visages », et pourquoi la croix nous montre-t-elle à quel point cette attitude est pécheresse?

Maudit sur un bois

Lisez Galates 3:1-14. Que dit Paul là et qui est pertinent pour nous aujourd'hui, et comment utilise-t-il Deutéronome 27:26 et Deutéronome 21:22, 23 dans sa déclaration?

Malheureusement, des chrétiens utilisent souvent cette lettre comme une sorte de justification pour ne pas observer la loi, les dix commandements. Bien sûr, cet argument est vraiment utilisé comme une raison de ne pas observer le quatrième commandement, comme si le maintien d'un commandement, par opposition aux neuf autres, est en quelque sorte l'expression du légalisme dont parlait Paul ici.

Pourtant, Paul ne parlait pas contre la loi, et certainement rien dans ce passage ne pouvait justifier le fait de violer le commandement du sabbat. La clé se trouve dans Galates 3:10 (LSG), où il écrit: « tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction », puis cite Deutéronome 27:26. Il ne s'agit pas de l'obéissance à la loi, mais du fait de « s'attacher à la loi » – une chose difficile, sinon impossible, pour les êtres déchus que nous sommes. Ce que Paul voulait faire comprendre est que nous ne sommes pas sauvés par les œuvres de la loi, mais par la mort de Christ à notre place, par le moyen de la foi. Il met l'accent ici sur ce que Christ a fait pour nous, à la croix. Et pour soutenir ce point, il se réfère de nouveau à Deutéronome, cette fois-ci, Deutéronome 21:23. Comme Jésus, Paul dit, « il est écrit », montrant l'autorité de l'Ancien Testament, et ensuite il cite un texte parlant de la manière dont on devrait traiter quelqu'un qui, après avoir commis un crime capital, et après avoir été exécuté pour cela, doit ensuite être pendu à un bois, peut-être comme un moyen de dissuasion pour les autres.

Paul, cependant, utilise cela comme un symbole de la mort de substitution de Christ en notre faveur: Christ est devenu une « malédiction pour nous » en ce sens qu'Il fit face à la malédiction de la loi; c'est-à-dire, la mort à laquelle tous les humains devraient être confrontés parce que tous ont violé la loi. La bonne nouvelle de l'Évangile, cependant, est que la malédiction qui aurait dû être la nôtre est devenue la Sienne, à la croix, « que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis » (*Gal. 3:14, LSG*).

Ou, comme l'a dit Ellen G. White: « Or, cette loi était aussi sacrée que Dieu lui-même, et seul un être égal au Très-Haut pouvait, en fournissant la rançon du pécheur, devenir son substitut et le réconcilier avec lui. Cet être, c'était le Fils de Dieu, le glorieux commandant des armées du ciel. Pour accomplir cette mission, il devait prendre sur lui la culpabilité et le stigmate du péché, descendre jusqu'au dernier échelon de l'ignominie, et se voir séparé de son Père. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 39.

Pensez à ce dont vous feriez face si vous devriez recevoir la punition adéquate pour tous les torts commis. Cependant, parce que Christ a porté la punition pour vos torts en Lui-même, de sorte que vous ne le faisiez plus, quelle devrait être votre réponse à Son sacrifice?

Un prophète comme toi

Maintes fois, le Seigneur avertissait Israël de ne pas suivre les pratiques des nations environnantes. Au contraire, ils devaient être des témoins pour ces nations (*Deut. 4:6-8*). Dans Deutéronome 18:9-14, Moïse les met de nouveau en garde contre leurs pratiques spécifiques, qui étaient une « abomination à l'Éternel » (*Deut. 18:12, LSG*). Dans ce contexte, il leur dit donc qu'ils doivent être « entièrement à l'Éternel, ton Dieu » (*Deut. 18:13, LSG*).

Lisez Deutéronome 18:15-19. **Que leur dit Moïse là-bas? Comparez ensuite cela avec Actes 3:22 et Actes 7:37. Comment Pierre et Étienne appliquent-ils Deutéronome 18:18?**

En référence à l'alliance du Sinäi, Moïse parle de la façon dont les enfants d'Israël, à la révélation de la loi de Dieu (*Exo. 20:18-21*), voulaient que Moïse agisse comme médiateur et intercesseur entre eux et Dieu. C'est alors que Moïse leur promet deux fois (*Deut. 18:15, 18*), que le Seigneur élèvera un prophète comme lui, l'idée étant, compte tenu du contexte, que ce prophète, tout comme lui, sera entre autres aussi un intercesseur entre le peuple et le Seigneur.

Plusieurs siècles plus tard, Pierre et Étienne citent le texte en référence à Jésus. Pour Pierre, Jésus est l'accomplissement de ce dont « ses saints prophètes » avaient parlé (*Actes 3:21, LSG*), et que les dirigeants doivent obéir à ce qu'Il dit. C'est-à-dire que Pierre utilise ce texte, que les Juifs connaissaient, et l'applique directement à Jésus, avec l'idée qu'ils devaient se repentir de leurs péchés (*Actes 3:19*).

Ensuite, dans Actes 7:37, quand Étienne, bien que dans un contexte différent de celui de Pierre, proclamait Jésus, lui aussi faisait référence à cette fameuse promesse, et lui aussi prétendait qu'elle pointait vers Jésus. Il disait que Moïse, dans son rôle dans l'histoire et à la tête des Juifs, préfigurait Jésus. C'est-à-dire que, comme Pierre, Étienne cherchait à montrer au peuple que Jésus était l'accomplissement de la prophétie et qu'ils avaient besoin de l'écouter. Contrairement à l'accusation portée contre lui, selon laquelle Étienne avait prononcé des « paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu » (*Actes 6:11, LSG*), Étienne proclamait Jésus comme Messie, une réalisation directe de ce que Dieu avait promis par Moïse.

Comment ces versets nous montrent-ils à quel point Jésus était central à toute la Bible, et pourquoi toute notre compréhension de cette dernière doit être centrée sur Christ?

Une chose effrayante

Le livre des Hébreux, dans toute sa profondeur et sa sublimité, n'était, à bien des égards, qu'une longue exhortation aux croyants juifs en Jésus. Et cette exhortation était: *restez fidèles au Seigneur!*

Cette fidélité, bien sûr, doit provenir de notre amour pour Dieu, de celui qu'Il est et de Son caractère et Sa bonté, exprimés le plus puissamment à la croix de Christ. Parfois, cependant, les êtres humains ont besoin qu'on leur rappelle les terribles conséquences du péché. C'est-à-dire, nous devons nous rappeler qu'en fin de compte, si nous n'acceptons pas ce que Jésus a fait pour nous en payant le prix pour nos péchés, nous devons payer nous-mêmes ce prix, et cela signifie « des pleurs et des grincements de dents » (*Matt. 22:13*) suivie d'une destruction éternelle.

Lisez Hébreux 10:28-31. Que dit Paul et comment cela s'applique-t-il aussi à nous?

Comme il est intéressant, afin d'exhorter les croyants juifs à rester fidèles à Dieu, que Paul cite Deutéronome, une exhortation antérieure aux croyants juifs de rester fidèles à Dieu! Paul cite Deutéronome 17:6 en ce qui concerne le fait que quelqu'un jugé digne de mourir ne ferait face à cette mort qu'après la déposition d'au moins deux témoins contre cette personne.

Mais Paul fit cela pour signifier que si l'infidélité pouvait conduire à la mort sous l'ancienne alliance, de quel « pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce? » (*Heb. 10:29, LSG*). En d'autres termes, vous avez plus de lumière et de vérité qu'eux, et vous connaissez le sacrifice du Fils de Dieu pour vos péchés; ainsi, si vous tombez, votre condamnation sera plus grande que la leur. Puis Paul retourne immédiatement à Deutéronome, cette fois à Deutéronome 32:35, simplement pour étayer son argument. Compte tenu de ce qu'on leur avait donné en Christ et de leur connaissance de la grande provision qui leur avait été faite, le Seigneur, qui a dit: « À moi la vengeance », « l'Éternel jugera son peuple » pour son apostasie et son infidélité. Après tout, Il avait jugé leurs ancêtres, qui n'avaient pas ce que ces Juifs du Nouveau Testament avaient, la révélation plus complète de l'amour de Dieu révélée à la croix. Ainsi, Paul disait essentiellement: *prenez garde.*

« Le Seigneur jugera son peuple » (*Deut. 32:36, LSG*). Quel est notre seul espoir dans ce jugement (*voir Rom. 8:1*)?

Réflexion avancée: Tout comme l'Ancien Testament se cite (c'est-à-dire que certains prophètes citent ou se réfèrent, par exemple, aux textes des cinq livres de Moïse), le Nouveau Testament est rempli de citations directes, de références et d'allusions à l'Ancien. Psaumes, Ésaïe et Deutéronome étaient parmi les plus cités. Souvent aussi, les auteurs du Nouveau Testament citent ce qu'on appelle la Septante (LXX), parfois appelée « l'Ancien Testament Grec », qui était la première traduction grecque de la Bible hébraïque. Les cinq premiers livres de la Bible, connus sous le nom de Torah ou Pentateuque, furent traduits au troisième siècle av. JC, et le reste de l'Ancien Testament vers le II^e siècle av. JC.

On peut aussi apprendre beaucoup dans le fait que les écrivains inspirés du Nouveau Testament utilisaient l'Ancien. Et l'une des premières leçons que nous pourrions en apprendre est que, contrairement à tant d'érudits aujourd'hui, les écrivains du Nouveau Testament n'avaient jamais douté de l'authenticité ou de l'autorité des livres de l'Ancien Testament. Rien dans leurs écrits n'a révélé, par exemple, le doute sur l'historicité des histoires de l'Ancien Testament, de l'existence d'Adam et Ève, de la chute, du déluge, à l'appel d'Abraham, et ainsi de suite. Ceux qui remettent ces choses en cause sont juste des sceptiques, et ce scepticisme ne devrait pas avoir sa place dans le cœur et l'esprit des Adventistes du Septième Jour.

Discussion:

① Compte tenu de toute la lumière qui nous a été donnée en tant qu'Adventistes du Septième Jour, qu'est-ce cela devrait nous apprendre sur la grande responsabilité que nous avons d'être fidèles aux vérités qui nous ont été données?

② Relisez Deutéronome 18:9-14. Quelles sont les manifestations modernes de ces « abominations à l'Éternel » aujourd'hui, et comment pouvons-nous nous assurer de les éviter?

③ Pourquoi en tant que chrétiens, qui comprennent l'application universelle de la mort de Christ sur la croix, nous ne devrions jamais « regarder les visages » des personnes (voir l'étude de lundi)? Comment pouvons-nous reconnaître en nous-mêmes la tendance à faire exactement cela (et ne nous leurrions-nous pas si nous nions qu'il n'y a au moins en nous une certaine tendance à faire exactement cela)? Comment la croix (et le fait de toujours regarder le sacrifice de la croix) peut-elle nous aider à éviter cette mauvaise attitude?

Histoire Missionnaire

Un anniversaire inoubliable

par Oh Dongjun

Ji-yul, neuf ans, est un garçon populaire dans son école en Corée du Sud rurale. L'enseignant l'aime aussi parce qu'il aide nettoyer la salle de classe. Mais Ji-yul avait un problème. Ses amis ne voulaient pas venir jouer chez lui après l'école. Ji-yul allait souvent chez eux et voyait leurs nouveaux jouets, aquariums et animaux de compagnie. Mais personne ne semblait vouloir venir chez lui. Il ne comprenait pas pourquoi ils ne venaient pas chez lui.

Un jour, quand Ji-yul invita un ami à jouer après l'école, le garçon lui dit: « Ma mère a dit que je peux jouer avec toi à l'école, mais je ne peux pas aller chez toi. » « Pourquoi ta mère a-t-elle dit cela? » Demanda Ji-yul. « C'est parce que ta maison est une église », répondit l'ami. Ji-yul est le fils d'un pasteur adventiste du septième jour, et sa maison occupe une aile d'un bâtiment de l'Église Adventiste du Septième Jour. La plupart des autres résidents de la ville fréquentent trois grandes églises qui appartiennent à d'autres confessions chrétiennes dans le centre-ville. Les parents des amis de Ji-yul ne voulaient pas que leurs enfants aillent dans la maison à l'intérieur de l'église adventiste.

Ji-yul parla de la conversation à ses parents. Ses parents se demandaient comment Ji-yul pouvait avoir des amis pour jouer. Voyant que Ji-yul fêterait bientôt son anniversaire, ils décidèrent qu'au lieu de sortir, ils célébreraient à la maison pour la première fois. Ji-yul pria avec ferveur. « S'il te plaît Seigneur, aide mes amis à venir à la fête d'anniversaire et à passer un bon moment », pria-t-il. « Donne à leurs parents un bon cœur envers l'église. »

Ji-yul fit des invitations d'anniversaire avec le nom et l'emplacement de l'église. Avec de petits cadeaux, il donna les cartes à tous ses camarades de classe.

Enfin, le jour d'anniversaire de Ji-yul arriva. Quand la fête commença à 11 h, dix amis se présentèrent pour célébrer la journée avec lui. Ji-yul était si heureux. Pour la première fois, il pouvait jouer avec des amis à la maison. À partir de ce jour, s'il y a un autre événement à l'église, Ji-yul fait des invitations et les distribue à ses camarades de classe. Il savait que plus ses amis viennent souvent à l'église, plus il s'amuserait à la maison. Maintenant, il a trois amis qui viennent régulièrement chez lui pour jouer. Il prie pour qu'un jour ses amis adorent avec lui à l'église.



Cette histoire missionnaire illustre l'objectif n° 6 du plan stratégique de croissance spirituelle de l'Église Adventiste du Septième Jour; « I Will Go »: « Augmenter l'adhésion, la rétention, la mise en valeur, et la participation des enfants, des jeunes et des jeunes adultes. » Pour en savoir plus, visitez www.iwillgo2020.org. Ce trimestre, votre offrande du treizième sabbat soutiendra deux projets missionnaires en Corée du Sud.

Texte clé: *Matthieu 4:4.*

Textes d'approfondissement: *Matt. 4:1-11, comparez à Deut. 8:3; Gal. 3:1-14, comparez à Deut. 27:22-26; Actes 3:22, comparez à Deut. 18:15-19; Heb. 10:28-31, comparez à Deut. 17:2-6; Deut. 19:15; Deut. 32:35, 36.*

Partie I: Aperçu

Le livre de Deutéronome est l'un des quatre livres de l'Ancien Testament (Genèse, Deutéronome, Psaumes et Ésaïe) le plus souvent cités dans le Nouveau Testament. Selon les érudits bibliques, Deutéronome est le livre que Jésus a le plus cité, en particulier dans les moments cruciaux de Sa mission messianique. La raison de la popularité de Deutéronome est le fait qu'il contienne des sermons, son ton pédagogique, et son enseignement théologique. Moïse ne cite pas seulement les lois; il les commente et fait ressortir leur contenu théologique et leur intention profonde pour les appliquer à la vie des Israélites.

Le livre de Deutéronome contient de nombreux enseignements qui constituent les fondements théologiques de la foi chrétienne. Nous trouvons en Deutéronome la tension théologique entre la rigueur de la loi et la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. C'est à partir du livre de Deutéronome que Paul établit l'idée que l'on connaît le péché par la loi (*Rom 7,7*), que la justice n'est que par la foi (*Rom. 1:17, 10:6, 8, 17; voir Deut. 30:12-14*), et l'espoir qu'un jour le peuple de Dieu fera un avec les Gentils (*Rom 15:10; voir Deut. 32:43*). C'est pourquoi le livre de Deutéronome a été comparé au livre des Romains dans le Nouveau Testament. L'étude de cette semaine sera consacrée à la place et à l'importance du livre de Deutéronome dans le Nouveau Testament.

Thèmes clés:

- **Il est écrit:** Jésus utilise la Parole de Dieu.
- **Vivre selon la Parole:** Leçon profonde sur l'endroit où les humains trouvent leur source de vie et d'existence.

- **La loi et la grâce:** Comment le Nouveau Testament utilise Deutéronome pour expliquer la loi et la grâce.

- **Un prophète comme Moi:** Jésus retourne à Deutéronome, qui Le désignait.

Partie II: Commentaire

L'étude du livre de Deutéronome, du point de vue du Nouveau Testament, permet d'avoir une théologie complète et équilibrée. De là, nous en apprendrons davantage sur le besoin vital de la Parole de Dieu par laquelle nous vivons. Nous apprécierons la valeur du principe « Il est écrit » et le besoin vital de la Parole de Dieu. Nous comprendrons mieux l'interaction entre la loi et la grâce, et ajusterons ainsi notre relation avec le Dieu de justice et d'amour. Nous croirons aux prophéties messianiques.

Il est écrit

Le fait que Jésus utilise « Il est écrit » (*Matt. 4:4*) pour citer un passage du livre de Deutéronome indique clairement que pour Lui ce livre appartient au corpus des écritures inspirées. Il s'agit d'une expression technique qui était déjà utilisée à l'époque de l'Ancien Testament (*Jos. 1:8, 1 Rois 2:3, Neh. 10:34, etc.*) et plus tard dans le Nouveau Testament (*Marc 9:13, Actes 1:20, 1 Cor. 1:19, etc.*) pour désigner l'autorité des Écritures. La forme passive du verbe est l'intention grammaticale d'impliquer le sujet divin derrière ces écrits.

Il est intéressant de noter que non seulement Jésus, mais aussi Satan se réfère aux Écritures inspirées, et les deux utilisent le conventionnel « Il est écrit » pour introduire leurs citations. Mais seul Jésus pointe vers Dieu. Le diable se centre uniquement sur le miracle, et Dieu n'est pas important dans sa théologie. Jésus, d'autre part, se centre sur Dieu, que nous devrions adorer seul (*Matt. 4:10*). Car il est possible de bien connaître les Écritures et de les citer tout le temps, tout en ignorant ou même en rejetant le Dieu qui les a inspirées.

Vivre selon la Parole

À la fin de ses 40 jours de jeûne dans le désert, lorsque Jésus était tenté par Satan de transformer les pierres en pain, une allusion au miracle de la manne, Il cita un passage du livre de Deutéronome, dans lequel Moïse parlait à Israël à la fin de leurs 40 ans dans le

désert: « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (*Matt. 4:4, LSG; voir Deut. 8:3*). Ce verset se réfère, bien sûr, à la Parole de Dieu, comme l'indique la traduction grecque (connue sous le nom de Septante) qui est citée dans le Nouveau Testament grec. Mais le texte hébreu implique plus que les paroles qui sortent de la bouche de Dieu. Le texte hébreu dit littéralement: « L'homme vivra de tout ce qui sortira de la bouche de Dieu » (*Deut. 8:3*).

Le verset hébreu fait également allusion à la création des êtres humains par Dieu (*Genèse 2:7*). Ce que Moïse voulait faire comprendre est que, c'est de la bouche de Dieu, et non du pain, que les humains reçoivent la vie. Il était important que les Israélites comprennent cette leçon. Gâtés par la manne qui tombait régulièrement et sûrement sur leur sol, les Israélites s'habituaient à cette disposition naturelle et oublièrent, en effet, qu'elle venait de Dieu. Jésus rappela à Satan qu'il ne s'agissait pas de la puissance du miracle, mais de la personne de Dieu Lui-même.

La loi et la grâce

Comme dans le livre de Deutéronome, l'apôtre Paul défend à la fois la loi et la grâce, bien qu'il avertît également de l'incompréhension de ces deux principes. Quand Paul parle de la malédiction de Deutéronome contre ceux qui observent la loi (*Gal. 3:10; voir Deut. 27:26*), il insiste sur le fait que ce n'est pas la loi, en soi, qui sauvera les croyants. Aux Galates, Paul soutient qu'ils ne devraient pas faire confiance à la loi du salut, car la rigueur de la loi les rendra en effet dignes de la mort. Leur effort humain pour obéir à la loi est voué à l'échec et, par conséquent, attire la malédiction. Pourtant, poursuit Paul, « le juste vivra par elles », se référant aux lois de Moïse (*Deut. 4:1; Lev. 18:5*).

La raison d'être de ce paradoxe réside non seulement dans la valeur de la loi, mais aussi dans la foi en la grâce de Dieu: « Le juste vivra par la foi » (*Gal. 3:11*), un principe tiré de *Genèse 15:6*. Puis Paul explique et donne la clé de cette « contradiction »: « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi » (*Gal. 3:13, LSG*) qui est attachée à l'observance de la loi. Paul n'encourage pas le rejet de la loi; au contraire, il renforce la nécessité de la loi. Bien que nous vivions selon la loi, c'est précisément cette vie de fidélité qui

nous emmènera à la foi en Jésus-Christ, qui mourut pour l'échec du pécheur. Mais nous sommes tenus de subir la malédiction, si nous nous fions uniquement à nos œuvres de la loi, excluant la dimension de la miséricorde (*Heb. 10:28; Deut. 17:2-6; Deut. 19:15; Heb. 10:30; Deut. 32:35, 36*). Ainsi, ce sera encore pire si nous ignorons la miséricorde de Dieu, et rejetons ainsi, ou « outrageons », l'Esprit de grâce qui s'est manifesté dans la croix (*Heb. 10:29*).

Un prophète comme moi

Lorsque, sous l'inspiration, Moïse prédit la venue d'un prophète comme lui (*Deut. 18:15-19*), il ne se référait pas seulement à la venue future des prophètes en général. Il y eut des prophètes avant Moïse (*Genèse 20:7, Genèse 37:5-9, Nom. 11:25*). Moïse avait à l'esprit le futur Messie, tout comme les prophètes ultérieurs le prédirent. Notez que la même expression particulière, « Je susciterai un prophète », fut utilisée ailleurs dans l'Ancien Testament pour décrire la venue du Messie, faisant ainsi allusion à la prophétie précédente de Moïse (*2 Sam 7:12, Amos 9:11*). Ainsi, quand Jésus vint et accomplit le miracle extraordinaire de la multiplication des pains, les Juifs se souvinrent immédiatement du miracle de la manne et pensèrent que le prophète « comme » Moïse était venu (*Jean 6:14*). Pas étonnant que Pierre et Étienne, qui connaissaient cette prophétie messianique, l'aient utilisée comme argument pour convaincre les Juifs de l'époque qui attendaient un Prophète comme Moïse (*Actes 3:22, 23*).

Partie III: Application

Comment appliquez-vous les Écritures? Considérez les cas suivants où l'on connaît bien les Écritures, sans prendre au sérieux leur nature inspirée:

- **Application herméneutique.** Certains peuvent remettre en cause la vérité historique, éthique et théologique du texte et/ou interpréter les Écritures du point de vue des présupposés culturels (théories évolutionnistes, pression sociale et politique, etc.). Quel est le danger découlant de ce mode de pensée pour la foi? Quelle est la solution?

- **Application existentielle.** Pour certains, les Écritures n'ont pas d'impact sur la vie personnelle et professionnelle, comme si le Dieu des Écritures (Ancien et Nouveau Testament) n'était qu'un Dieu d'un autre

temps qui n'a rien à voir avec la vie quotidienne. Comment une personne qui a cette pensée existentielle peut-elle s'efforcer de rendre les Écritures et Dieu plus personnels?

Comment observez-vous les lois bibliques?

- **Le sabbat.** Que pouvez-vous faire pour vous préparer au sabbat dès le début de la semaine afin que vous puissiez vivre ce jour comme un temps de joie, comme un don de Dieu pour vous, et non comme une corvée?

- **La dime.** Vous plaignez-vous quand vous devez mettre de côté une partie de votre salaire pour Dieu? Selon vous, pourquoi cela arrive-t-il? Que pouvez-vous faire pour recadrer votre attitude envers la dime?

Comment comprenez-vous les prophéties messianiques? Discutez avec votre classe des réponses suivantes:

- Comme de vraies prédictions qui étaient comprises, en tant que telles, par les prophètes qui les prédisaient.

- Comme des réflexions qui ne s'appliquent qu'à la situation contemporaine.

- Comme des prophéties ayant de doubles applications (contemporaines et futures) et réinterprétées par les écrivains du Nouveau Testament.
